



Jorge Méndez Blake (°1974 Guadalajara, Mexique) utilise la littérature comme outil conceptuel. Son travail explore les connexions potentielles entre la littérature, les arts plastiques et la culture en général. Pour son exposition chez Meessen De Clercq (première exposition personnelle en Europe) intitulée *Das Kapital*, Jorge Méndez Blake s'intéresse à la relation entre cet ouvrage central de Karl Marx et *A Midsummer Night's Dream* de William Shakespeare. L'artiste s'est en effet rendu compte que Marx citait Shakespeare avec "The course of true love never did run smooth". Il est assez insolite de relever que dans ce texte théorique qui plonge sa réflexion dans les notions d'argent, de spéculation et de capitalisme, il est fait mention d'une phrase à haute teneur poétique.

La pièce majeure de l'exposition est un mur monumental en briques qui traverse la galerie. Cette installation envahissante rend impraticable l'entrée habituelle; le visiteur est ainsi contraint d'emprunter un chemin alternatif pour visiter l'exposition. En se déplaçant dans la galerie, le visiteur attentif aperçoit que sous un angle du mur, l'ouvrage *Das Kapital* a subtilement été disposé par l'artiste. Rendu littéralement illisible, cette « brique » ne symbolise-t-elle pas par excellence le travail manuel et le prolétariat ?

On ne peut ignorer ce mur qui représente en soi une expérience visuelle qui se transforme en sensation physique particulièrement forte. Apparentée à l'art conceptuel et à l'art minimal, cette construction force le visiteur à la réflexion. Quelle est la symbolique de ce mur écrasant un des livres capitaux du communisme ? Est-ce un monument ? Un mur est-il un ouvrage à voir comme protection ou comme séparation ? Quelle est, à l'heure actuelle, la signification du mur? Que l'on pense à Berlin, Israël, ou Tijuana et diverses réflexions peuvent être soulevées.

L'autre pièce centrale est composée des 100 premières pages de *Das Kapital* (traduction anglaise) qui sont imprimées et encadrées. Parmi ces pages, une est de couleur différente, celle sur laquelle la citation de Shakespeare est soulignée en rouge. Ces pages font partie intégrante d'un dispositif dramatique général qu'elles nourrissent par leur nombre.

En face de cette pièce, l'artiste a installé en hauteur l'inscription "MARXXX" réalisée en néon. Le triple X et la couleur rouge vif confèrent une part d'obscénité à ce slogan. Diverses interprétations sont possibles pour cette oeuvre car la pièce contient en elle une forte confrontation entre le nom de Marx, la pensée qu'il véhicule et le danger potentiel signalé conventionnellement par la lettre X.

En post-scriptum, il est bon de relever que Karl Marx habita de 1845 à 1848 à Bruxelles avant d'en être expulsé par le pouvoir belge qui craignait ses idées révolutionnaires.

Jorge Méndez Blake a exposé récemment dans l'exposition de groupe *mexico : expected/unexpected* qui vient de se terminer à la Maison Rouge (Paris) présentant la collection Augustín et Isabel Coppel. Il a également montré de façon intensive son travail dans les principaux musées et centres d'art au Mexique. Il est professeur d'Histoire de l'art contemporain et de théorie du design à l'Université de Guadalajara.